

Question 30.

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **10 (1908)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Rép. II (France). — Je ne fume plus depuis cinq ans. Le café accélère en général ma pensée, de même le bon vin ; mais les liqueurs ne me produisent que rarement cet effet.

A. AUDEBRAND.

Rép. XXI (Allemagne). — Je ne fais aucun usage de tabac ; je n'ai jamais remarqué que le café ait sur moi une action notable ; par contre, l'usage modéré de l'alcool m'excite, et je n'ai jamais trouvé fondé, quant à moi, l'affirmation de Helmholtz qu'il empêche toute pensée valable.

L. BOLTZMANN.

Rép. XXXIV (France). — Le café est excellent pour aider au travail, l'alcool moins, le tabac pas du tout.

J. AZAÏS.

Le *tabac* et le *thé* ont plus de partisans.

Sur 32 mathématiciens mentionnant le tabac, 12 déclarent fumer, et s'en trouver bien. Sur ce nombre, trois spécifient qu'ils fument en travaillant, un, au contraire, qu'il fume beaucoup, mais jamais en travaillant.

Parmi les 20 adversaires du tabac, la plupart déclarent n'en faire aucun usage, deux ou trois en font un usage très modéré, et l'un, tout en reconnaissant que le tabac à priser « l'anime au travail, » n'en affirme pas moins que c'est une habitude détestable.

Les réponses concernant le café et le thé sont peu nombreuses et n'offrent pas d'intérêt particulier. Nos répondants se montrent en général hostiles aux excitants.

Question 30.

A quelles images internes, de quelle forme de « parole intérieure » vous servez-vous ?

Peu de réponses : seulement 26, et, sur ces 26, 4 négatives. Un mathématicien (LXXVIII) déclare qu'il « ne comprend pas » ce qu'on demande. — M. Maillet répond ceci :

Rép. XLIII (France). — Je crois que ces distinctions sont, pour moi, un peu subtiles. D'après moi, toutes les images concourent au but final chez les mathématiciens qui ont un peu écrit (au moins chez les professionnels), *n'en eussent-ils pas conscience. Je nie la possibilité, chez eux, d'une observation COMPLÈTE à cet égard.* Chez eux plus que chez d'autres, les images doivent être extrêmement complexes et synthétiques (v. Saint Paul, *Le langage intérieur*, 1904, p. 53).

E. MAILLET.

Citons aussi la

Rép. LXVIII (Amérique). — Pour moi, la mathématique est pensée pure. Ainsi je n'ai aucune visualisation, à part les cas de travail comportant des constructions géométriques. (CONANT)

Sur les 12 positifs restants, nous avons :

12 nettement *visuels*, soit 54 %.

2 *auditifs*, » 9 »

1 *graphique*, » 4,5 »

1 *verbal-moteur*, » 4,5 »

6 *mixtes*, » 27 »

Les mixtes sont « moteurs, auditifs ou visuels selon les cas, » ou « visuels avec parole intérieure, » ou « visuels et auditifs, » etc.

Cette question du langage intérieur ne paraît pas avoir beaucoup captivé nos correspondants, qui n'ont répondu que très laconiquement, ce qui est fort excusable, ils avaient le droit d'être fatigués de ce long questionnaire.

Je n'ai pas trouvé que la nationalité jouât un rôle dans la forme du type d'imagerie mentale. On sait que M. Duhem a fait la remarque très intéressante que les physiciens anglais élaboraient de préférence des théories répondant à un schéma visuel et concret, tandis que les Français étaient plus abstraits, que, pour eux, la visualisation était plutôt un obstacle au raisonnement mathématique. Le trop petit nombre des réponses présentes nous empêche de trouver ici une confirmation de la remarque de M. Duhem.

Sur les 6 Anglais ou Américains qui ont répondu à la question 30, 3 sont visuels, un est mixte, deux ne pratiquent que la « pensée pure. »

NOTE FINALE.

Nous avons étudié les résultats de l'enquête, question par question. Il n'y pas lieu, croyons-nous, de chercher de conclusions générales sur l'ensemble des réponses. La diversité des questions et leur grand nombre ne le permettent guère, pas plus que la variété des réponses. Sans doute on devait s'attendre à ce que les méthodes et les habitudes de travail